Bulletin of the *Transilvania* University of Braşov
Series IV: Philology and Cultural Studies • Vol. 6 (55) No. 2 - 2013

LES NOMS ABSTRAITS NOMS D'ETATS : UNE APPROCHE LEXICOLOGIQUE

Corina MICU[1]

Résumé: *Il est difficile de dire lesquels des noms peuvent être dits abstraits car la difficulté de les encadrer d'une manière nette surgit indépendamment du critère choisi. Pour ce qui est des noms abstraits noms d'états, la situation s'avère plus compliquée encore, grâce à leur tendance de dépasser les limites de leurs classes et, selon le contexte, devenir des noms d'action ou des noms de sentiment. Cependant, leur structure est susceptible de révéler certaines caractéristiques qui peuvent servir comme base d'une approche orientée vers la description des noms abstraits noms d'états, qui présentent une grande variété de ce point de vue. Nous allons passer en revue chacune de ces catégories.*

Mots clés : *nom abstrait, état, préfixe, suffixe, dérivation, composition.*

1. Introduction

Les difficultés de classement des noms abstraits n'ont pas encore été résolues d'une manière convenable. Il y a même des chercheurs qui se demandent si la catégorie des noms abstraits réellement existe, en tant que telle [6]. Les dernières études ont révélé le fait que, finalement, l'encadrement d'un nom dans la catégorie des concrets ou des abstraits (mais notamment dans la dernière) est une affaire de discours.

Les noms abstraits noms d'états sont encore plus difficilement décelables, car, en ce qui les concerne, il y a un grand nombre de variables que le chercheur doit prendre en compte. Cependant, leur structure est susceptible de révéler certaines caractéristiques qui peuvent servir comme base d'une approche orientée vers la description des noms abstraits noms d'états. Certains d'entre eux sont des noms obtenus par dérivation lexicale (à l'aide de quelques préfixes et suffixes intervenant sur des bases verbales ou adjectivales), d'autres sont issus des transformations de nominalisation réalisées en l'absence de tout opérateur suffixal (les déverbaux) ; on peut trouver aussi des noms obtenus par composition et des emprunts. Nous allons passer en revue chacune de ces catégories.

2. $N_{ét}$ formés par préfixation

Notre recherche a mis en évidence exclusivement des préfixes privatifs ou

[1] Faculty of Letters, *Transilvania* University of Braşov.

BDD-A20100 © 2013 Transilvania University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:55:40 UTC)

ayant une valeur négative : *dé(s)-*, et *in-*, avec sa variante *im.* Il est intéressant de mentionner que les noms auxquels on ajoute le préfixe ne sont pas des noms abstraits noms d'états (désormais $N_{ét}$) mais pour la plupart des noms de qualité (désormais N_{qual}) (*mobilité, conscience, détermination, stabilité*) :

dé*composition*
dés*espoir*
im*mobilité*
in*certitude*
in*conscience*
in*détermination*
in*différence*
in*stabilité*

L'opérateur suffixal *dé(s)-* est employé surtout dans la classe des verbes, servant à modifier le sens du terme de base pour exprimer l'éloignement, la privation, la cessation, la négation, la destruction de quelque chose, l'action contraire, inverse. Dans les quelques substantifs dérivés, il apparaît sous la forme *dé-* (***dé****composition*) et *dés-* (***dés****espoir*) pour exprimer l'état contraire à celui dans lequel se trouve le sujet.

La valeur sémantique fondamentale (mais non pas la seule) communiquée par ce préfixe au dérivé est celle d'«absence» ou de «perte» :

(être dans le) ***dés****espoir* ↔ (être) sans *espoir*

Le préfixe *in-* sélecte plus d'adjectifs que des substantifs et sert à indiquer la négation, la privation, l'absence ou le contraire de quelque chose. Parmi les noms sélectés, la plupart sont des abstraits (***in****conscience, **in****certitude, **in****détermination*, ***im****mobilité, **in****stabilité*).

Deux sont les valeurs principales de contenu transmises par ce préfixe aux dérivés : le fait de « ne pas avoir quelque chose», pour les formations qui impliquent une base nominale : ***in****confort = sans confort* et le fait de « ne pas être + qualité» : ***in****conscience, **in****certitude, **im****mobilité* (ne pas être conscient, ne pas être mobile), pour les formations impliquant une base adjectivale. La dernière valeur est celle qui se rattache aux $N_{ét}$:

(être dans l') ***in****conscience* ↔ ne pas être *conscient*

(être dans l') ***in****certitude* ↔ ne pas être *certain* (*de* + subst./pron./inf.)
↔ ne pas être *certain* (*que* + prop. subord.)

(être dans l') ***in****détermination*↔ ne pas être *déterminé*

3. $N_{ét}$ formés par suffixation

Une grand partie des noms abstraits noms d'états sont obtenus grâce à la dérivation à suffixes sur une base (le plus souvent) verbale ou adjectivale (dans le cas des noms sélectés pour notre analyse).

Les nominalisations employant des verbes comme morphèmes lexicales de base peuvent aussi se réaliser en l'absence de tout opérateur suffixal.

3.1. Transformations de nominalisation réalisées par l'intervention d'un opérateur suffixal modifiant une base verbale

L'interprétation d'un dérivé est orientée vers le domaine abstrait ou concret par

BDD-A20100 © 2013 Transilvania University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:55:40 UTC)

l'aspect accompli (perfectif) ou non accompli (imperfectif) du verbe de la structure sous-jacente et également par la présence d'un complément d'objet direct [+animé] ou [-animé] dans la phrase prédicative de base. Cuniță [1] affirme : «L'interprétation d'un dérivé dans l'un ou l'autre sens est orientée aussi par la nature transitive ou intransitive de la base verbale [les verbes intransitifs n'admettant pas la passivisation, le temps de la phrase *Le train est arrivé* (→*L'**arrivée** du train*) doit être considéré comme un temps de l'accompli], par la présence ou l'absence du complément d'agent dans la phrase passive intermédiaire [*Les montagnes sont **découpées**(*par…)→ Les **découpures** des montagnes* : accompli→ résultat de l'action], par la présence d'un complément d'objet direct [+animé] ou [-animé] dans la phrase prédicative de base [*on **abat** les arbres →L'**abattage** des arbres* : non accompli→ action ; *On a **agacé** Jean*→(*Jean est **agacé***) →*L'**agacement** de Jean* : accompli→ état résultatif]».

(1) *On **abat** les arbres* [-animé].→ *l'**abattage** des arbres* :non-accompli→ **action**

(2) *On **a agacé** Jean* [+animé]. *l'**agacement** de Jean* : accompli→ **état résultatif**

(*Jean est agacé*.)

(Exemples empruntés à CUNIȚĂ [1].

Le schéma précédent montre que les états résultatifs présupposent l'aspect accompli du verbe de la structure sous-jacente (verbe au passé composé) et la présence d'un COD[+animé] dans la phrase prédicative de base, susceptible de devenir le sujet de l'état installé suite à l'accomplissement du processus.

-MENT

Un suffixe très productif est *–(e)ment*. Les dérivés résultants se présentent comme des termes qui appartiennent surtout au domaine de l'abstrait, des termes ambivalents action/état résultatif. Ils évoquent un changement d'état, de condition du sujet sur lequel porte l'action du verbe –base. De nombreux noms en *–ment* sont rattachés à la zone de l'humain :

abattement
*abrutisse**ment***
*accable**ment***
*allourdisse**ment***
*attendrisse**ment***
*délabre**ment***
*dénue**ment***
*énerve**ment***
*engourdisse**ment***
*épuise**ment***
*évanouisse**ment***

-ANCE

Le dérivé exprime le résultat de l'action (« ce/celui qui est » + participe : « celui qui est dépendant/souffrant »)

Les dérivés expriment généralement l'état/le sentiment d'une personne.

*dépend**ance***
*souffr**ance***

-ERIE

Le dérivé a une valeur affective et atténuative et exprime un état de conscience :

*rêv**erie***
*rêvass**erie***
*song**erie***

BDD-A20100 © 2013 Transilvania University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:55:40 UTC)

-TION/ATION

Cet opérateur suffixal ambivalent entre dans la construction de nombreux substantifs féminins et sert à la nominalisation de l'action et de l'état résultatif.

*agita**tion***
*hiber**nation***
*inani**tion***
*prostr**ation***
*stagn**ation***

Les deux valeurs peuvent être exprimées par les mêmes dérivés, dans ce cas-là, c'est le contexte qui réalise la désambiguïsation du terme du point de vue de la catégorie à laquelle il appartient :

État :

(3) *J'ai été hier chez elle, et je l'ai trouvée dans **une agitation qui faisait bien de la peine**. Elle marchait à grands pas dans sa chambre, malgré son extrême faiblesse. Sa pâleur était quelquefois remplacée par une vive rougeur qui disparaissait aussitôt*. (G. DE STAËL, *Corinne*, t. 3, 1807, p. 389).(**ÉTAT**); (*être dans* $N_{ét}$)

Action :

(4) ***L'agitation** d'un pistolet sans chien qu'on tient à la main en pleine rue est une telle fonction publique que Gavroche sentait croître sa verve à chaque pas* .(V. HUGO, *Les Misérables*, t. 2, 1862, p. 298. (**ACTION**); (action d'agiter (un pistolet))

Dans (4), le nom *agitation* est un $N_{ét}$, état résultatif, ayant une certaine durée, état généré par l'accomplissement d'un processus extérieur au sujet, alors qu'en (5), le sens actualisé est celui d'une action en déroulement et présuppose l'existence d'un agent.

*Elle **s'agitait*** vs. *Il agitait* + **c.o.d**.(un pistolet)

Il faut remarquer que tous ces mots sont aussi des latinismes, une partie d'entre eux étant dérivés d'une base verbale (infinitif ou participe) : *prostration*<lat.*prostratus*<part.passé vb.*prosternere,* «étendre, jeter par terre» ; *stagnation*<lat. *stagnatum*<vb.*stagnare*, «stagner» ; ou adjectivale : *inanition*<*inanitio* (action de vider)<aj.*inanis*, «vide, jeun».

3.2. Transformations de nominalisation réalisées en l'absence de tout opérateur suffixal (les déverbaux)

Le processus transformationnel au cours duquel aucun opérateur suffixal n'intervient a comme unique résultat la nominalisation du résultat de l'action. Ce résultat, lorsqu'il est susceptible de se prolonger au niveau de la durée, devient un état dans lequel vient se placer un sujet :

*doute **ø** < douter*
*épouvante **ø** < épouvanter*
*fatigue **ø** < fatiguer*
*transe **ø** < transir*
*trouble **ø** < troubler*

En fonction du contexte, certains de ces noms peuvent devenir des $N_{ét}$ «ressentis» (N_{sent}).

(5) *La vie selon le monde est l'ombre d'une vapeur, un **sentiment de doute** dans*

BDD-A20100 © 2013 Transilvania University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:55:40 UTC)

le rêve de nuit d'un dément (O.MILOSZ, *L'Amoureuse initiation*, 1910, p. 244)

(6) *Il ressentait une légère fatigue due au travail de la veille*.

3.3. Transformations de nominalisation réalisées par l'intervention d'un opérateur suffixal sur une base adjectivale

La transformation de nominalisation s'appuie sur une structure sous-jacente du type:

avoir + GN (N_{abs} + Adj.) où N_{abs} = «qualité»

Une séquence du type *la* ***blancheur*** *du teint* est explicitable par *le teint a la «qualité»* ***blanche***.

On peut soupçonner que si, à l'intérieur de la catégorie des noms intensifs, une structure de ce type existe pour les N_{qual}, une autre pourrait être valable pour les $N_{ét}$, des noms intensifs eux aussi. Un état ne peut pas exister indépendamment de son sujet, par conséquent, une structure sous-jacente devrait exprimer le rapport institué entre le sujet et l'état par lequel celui-ci est affecté.

Si on prend en considération le fait qu'il s'agit d'un rapport d'inclusion entre les deux, alors la structure sous-jacente appropriée au cas de la transformation de nominalisation ayant comme résultat des $N_{ét}$ serait :

être Prép. + GN (N_{abs} + Adj) où N_{abs} = «état»

Une séquence du type *la* ***passivité*** *de Jean* pourrait être mise en rapport avec une structure comme *Jean est dans l'«état»* ***passif***.

Les $N_{ét}$ dérivés par l'intervention d'un opérateur suffixal modifiant une base adjectivale de la liste considérée sont (répartis en fonction du suffixe) :

-ESSE

Le dérivé exprime un état moral ou physique d'une personne

*faibl**esse*** < *faible*
*ivr**esse*** < *ivre*
*trist**esse*** < *triste*

Le dérivé peut avoir une acception spécialisée *: gross**esse*** (état d'une femme enceinte)

-(I)TUDE

C'est un opérateur suffixal formateur de noms abstraits de genre féminin désignant état psychologique ou physiologique.

*inquié**tude*** < *inquiet*
*lass**itude*** < *las*
décrépitude < *décrépit*

-(E)TÉ/-ITÉ

Il s'agit d'un suffixe formateur de très nombreux noms féminins de l'inanimé, indiquant une qualité ou un état :

*captivi**vité*** < *captif*
*gai**eté*** < *gai*
*passi**vité*** < *passif*

Dire s'il s'agit d'un nom d'état ou d'un nom de qualité est une affaire de durée : les qualités sont susceptibles d'être permanentes alors que les états sont toujours envisagés comme ayant une certaine durée, une durée limitée [2], [7]. Ainsi, passivité est un N_{qual} s'il s'agit d'un trait de caractère et un $N_{ét}$dans le cas contraire.

BDD-A20100 © 2013 Transilvania University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:55:40 UTC)

4. $N_{ét}$ formés par composition :

Dans la liste des $N_{ét}$ analysés, nous avons trouvé les combinaisons suivantes :

- un nom et d'un adjectif (les deux formants apparaissent sous la forme conjointe) :

malaise < *mal* (Aj.)+*aise* (nom)

- deux noms juxtaposés : un élément grec, *neur(o)*- νευρον - «nerf» (entrant dans la construction des termes savants) et *asthénie* :

neurasthénie < *neur(o)*(nom)+*asthénie* (nom)

5. $N_{ét}$ hérités ou empruntés :

5.1. Hérités du latin :

anémie < lat.scientifique *anemia* < gr.*anaimia* «manque de sang»
anxiété < lat. *anxietas* «disposition naturelle à l'inquiétude»
appréhension < lat. *apprehensio* «compréhension», à partir du XVI^e^ siècle, évolution du sens avec l'idée de crainte
catalepsie < lat. *catalepsi*s < gr.*katalêpsis* «action de saisir» d'où «attaque, paralysie»
colère < lat.*cholera* < gr.*khôlê*, «bile» et en emploi figuré «colère»
confusion < lat.*confusio* «action de mêler», «désordre, trouble de l'esprit»
dépression < lat. *depressio* «abaissement», «renforcement»
détresse < lat.*districtia* «étroitesse»
équilibre < lat.*aequilibrium* < *equus* + *libra* (balance)
extase < lat.ecclés.*extasis* < gr.*ekstasis* «être hors de soi»
fureur < lat. *furor*
hébétude < lat.*hebetudo* «état d'une chose émoussée, stupidité»
inertie < lat.*inertia* «inertie, inaction, indolence»
inquiétude < bas lat.*inquietudo*
joie < lat.*gaudia*
léthargie < lat.*lethargia* < gr. «léthargie»
perplexité <lat.*perplexitas* «enchevêtrement», «enlacement», en emploi figuré «obscurité», «ambiguïté»
prospérité < lat.*prosperitas*, *-atis*
santé < lat.*sanitas*
satieté < lat.*satietas* «rassasiesement», «satiété», «dégoût», «ennui» «quantité suffisante»
stupeur < lat.*stupor* «engourdissement physique ou mental»
tension < lat.*tensio* «tension»
tranquillité < lat.*tranquillitas* «calme (de la mer, du vent)»

5.2. Emprunts au grec

anarchie < gr.*anarchia* «absence de chef, état d'un peuple sans chef»
coma < gr.*kôma* «sommeil profond»
hypnose < gr.*hypnoûn* «endormir»

5.3. Emprunt à l'italien

calme < it.*calma* < gr.*kauma* «le calme de la mer par un temps très chaud»

6. Conclusion

Sur la base de la structure lexicale des $N_{ét}$ considérés on peut tirer quelques conclusions :

- un $N_{ét}$ obtenu par l'intervention d'un opérateur suffixal ajouté à une base verbale renvoie à un état résultatif qui débute suite à l'accomplissement d'un processus extérieur, l'action du verbe qui constitue le

BDD-A20100 © 2013 Transilvania University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:55:40 UTC)

morphème lexical de base. Pour ce qui est des dérivés en *–ment* (les plus nombreux), ce suffixe, qui contribue à la formation des adverbes de manière, semble conserver la trace de l'action verbale et induire dans la sphère sémantique du nom le sens « la manière d'être du sujet ».

- les $N_{ét}$ dérivés d'une base adjectivale mettent en évidence le rapport intrinsèque et étroit établi entre ces noms et les formes adjectivales (adjectifs proprement dits et participes passés de type adjectival). Les adjectifs expriment, selon la tradition, les qualités des choses, tout comme les verbes expriment les actions. L'expression lexicale de la notion d'état se répartit entre ces deux classes, l'état lui-même étant une qualité provisoire qui résulte de l'accomplissement d'un processus. Les préfixes *dé(s)*-et *in-/im* (spécialisés – le premier pour la classe des verbes et le deuxième pour celle des adjectifs) qui se trouvent dans la structure de certains $N_{ét}$ en est un autre indice.

- les emprunts au latin sont presque exclusivement des représentations des états d'âme et d'esprit (*anxiété*, *détresse*, *fureur*, *stupeur*, etc.). Quelques autres (*anémie*, *catalepsie*, *léthargie*) sont entrés en français du grec via le latin. Ces noms renvoyaient originairement aux états physiques ou même aux substances du corps humain (*colère* < lat.*cholera* < gr. *khôlê*, «bile»). Ils ont subi un virage sémantique vers l'emploi figuré pour désigner ensuite des états d'ordre psychique.

- les $N_{ét}$ représentant des emprunts au grec sont orientés vers des réalités politiques et médicales. On peut soupçonner que c'est la supériorité du système politique et des connaissances médicales des Grecs de l'Antiquité qui a généré cet emprunt non seulement en français, mais aussi dans d'autres langues.

Si les noms dérivés peuvent entrer aussi, selon le contexte, dans d'autres catégorie de noms abstraits (noms d'actions : *agitation* ; noms de qualités : *prospérité*, faits : *attendrissement*), les $N_{ét}$ hérités sont figés dans le domaine des états. Certains des noms abstraits noms d'états hérités du latin cependant sont susceptibles de remplir la fonction de N_{sent} mais par cela ils ne quittent pas la sphère des $N_{ét}$, seulement ils raffinent leur qualité, devenant des noms d'« états ressentis ». Les $N_{ét}$ hérités du grec, représentent exclusivement des états, sans aucun glissement sémantique vers d'autres catégories comme les noms de qualités ou les noms d'action.

Références

1. Cuniță, A. : *La formation des mots. La dérivation lexicale en français contemporain*. Bucureşti. Editura Didactică şi Pedagogică, 1980.
2. Flaux, N., Van de Velde, D. : *Les noms en français: esquisse de classement*. Paris. Ophrys, 2000.
3. Galmiche, M., Kleiber, G.: *Sur les noms abstraits.* In : *Les Noms Abstraits, Histoire et Théorie. Actes du colloque de Dunkerque,* N. Flaux, M.Glatigny, D. Samain (eds.). Lille. Presses Universitaires du Septentrion, 1996.
4. Gross, M.: *Synonymie, morphologie dérivationnelle et transformations*. In : Langages 1997, 128, p.72-90.
5. Kiefer, F.: *Les substantifs déverbaux événementiels*. In : Langages 1998, 131, p.56-63.

BDD-A20100 © 2013 Transilvania University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:55:40 UTC)

6. Martin, R. : Le fantôme du nom abstrait. In : *Les Noms Abstraits, Histoire et Théorie,* Nelly Flaux, Michel Glatigny, Didier Samain (eds.). Actes du colloque de Dunkerque (15-18.09.1992), 1996.
7. Van de Velde, D. : *Le spectre nominal. Des noms de matières aux noms d'abstractions*. Paris. Éditions Peeters Louvain, 1995.

BDD-A20100 © 2013 Transilvania University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:55:40 UTC)